

Le terroriste infanticide d'Annecy serait bien le Syrien musulman Selwan Majd

écrit par François Sweydan | 16 juin 2023





Le terroriste infanticide d'Annecy serait un Syrien musulman nommé Selwan Majd et non un chrétien qui se fait appeler Abd al-Massih Hanoun

Sur les réseaux sociaux en langue arabe, des Syriens d'Al-Hasakah (au nord de la Syrie) ont reconnu le criminel d'Annecy et ont dénoncé ses mensonges. Il a été de même de la part de nombreux Syriens en France dont un professeur d'université, G. M., docteur d'État en philosophie, originaire lui-même d'Al-Hasakah.

Mis à part la désinformation médiatique et les manipulations

de la classe politique française, l'embrouille de diversion nous vient également d'un média islamique de Syrie affirmant que ce criminel est un chrétien et s'appelle Abd al-Massih Hanoun. Mais son vrai nom est Selwan Majd (سلوان مجد), originaire d'Al-Hasakah et âgé de 31 ans. **Il a quitté la Syrie en 2012** durant la campagne militaire de l'armée syrienne à Al-Hasakah (2012-2014) contre les combattants Kurdes (et les groupes d'opposition syriens armés, les forces djihadistes salafistes, y compris l'État islamique d'al-Qaïda en Irak et au Levant et le Front al-Nosra). **Il avait déclaré qu'il a servi dans l'armée syrienne mais en réalité il était membre d'un groupe terroriste syrien.**

L'un des réfugiés, ancien citoyen d'Al-Hasakah, a déclaré en vidéo que Selwan Majd est son vrai nom et fut combattant de Daech. Il s'était rendu en Turquie sans passeport ou pièce d'identité (ou les a détruits) et a tenté en vain d'obtenir l'asile politique dans un pays européen. Après l'échec de plusieurs tentatives d'asile politique et ayant appris que l'organisation des Nations Unies recommandait l'accueil des minorités religieuses, notamment chrétiennes, il s'est présenté à nouveau en tant que chrétien [en réalité, en Turquie il s'est procuré de faux papiers ; sur place d'une filière turque ou envoyés de Syrie ? Mystère...], mais sa tentative a échoué une nouvelle fois.

Alors, sur place en Turquie, il s'est rapproché d'une Syrienne naturalisée suédoise de passage dans le pays [venue à la rencontre de membres de famille ayant fui la Syrie et non en « touriste »]. Il a fait croire à la jeune femme qu'il était opprimé et persécuté par l'armée syrienne dans laquelle il était volontaire mais a déserté et qu'il était un chrétien converti de l'islam. Lorsque la jeune femme est rentrée en Suède, elle a décidé de venir à son aide et lui a

envoyé une invitation puis, éprise de lui, a fini par l'épouser.

En Suède, il s'est fait enregistrer sous le faux nom de Abd al-Massih Hanoun, mais les autorités suédoises l'ont interrogé et, dans le doute sur son identité, suite à l'enquête qui a conclu à de fausses informations et de faux documents, **elles ont refusé dans une deuxième tentative de lui accorder la nationalité (en 2017)**, d'autant qu'il a été impliqué et condamné dans une affaire de fraude aux prestations sociales ainsi qu'auprès d'un organisme gouvernemental suédois de crédit. **Cependant, il a obtenu fin 2013 un permis de séjour permanent en Suède où il avait obtenu l'asile.**

Dans une vidéo en arabe, le commentaire d'un Syrien l'ayant reconnu souligne en passant que les chrétiens du Levant n'utilisent généralement pas le prénom de Abd al-Massih (« serviteur du Messie ») pour leurs enfants ; c'est plutôt exclusivement les chrétiens coptes d'Égypte qui donnent parfois ce prénom pas très commun. Ce qui jette un voile de suspicion et de doute d'autant que le patronyme Hanoun (« Affectueux », en arabe) désignerait cet individu qui a poignardé de petits enfants par l'« Affectueux, Serviteur du Messie » ; recherché comme pseudonyme cynique et antinomique dans les faits monstrueux, haineux et terroristes.

Quoi qu'il en soit, quand sa femme syro-suédoise a découvert la vérité, elle a demandé le divorce et s'est séparée de lui. Alors, Selwan Majd s'est enfui en Suisse (en septembre ou octobre 2022), abandonnant femme et enfant (une fille de trois ans), et là, il a essayé à nouveau de demander l'asile avec de fausses informations et de faux documents. Sa

tentative a été démasquée, soldée par le refus. Il a tenté les mêmes démarches en Italie et en France et l'asile lui été également refusé étant donné qu'il avait fait sa demande en Suède.

Selon des informations de [Daily Mail](#), l'ex-épouse aurait averti les autorités françaises et suisses que Selwan Majd était un escroc et un faussaire [des mois avant l'attaque](#), mais curieusement personne ne lui a prêté attention [et non pas pour alerter de la santé mentale de son ex-mari, comme le soutient *Le Point* qui cherche à tout prix d'imposer la thèse du déséquilibre mental au détriment du terrorisme islamique].

Par ailleurs, l'office français de l'immigration et de l'intégration (Ofii) donne comme curieux prétexte fallacieux qu'un courriel dénonciateur de l'ex-épouse ne leur est pas parvenu étant donné qu'elle l'aurait envoyée à une [adresse qui n'existe pas depuis 2019](#) [et que fait-on du retour à l'expéditeur : courriel non-délivré ?].

En France (à Annecy ?), il s'est rendu paraît-il dans l'une des églises pour quémander une aide, mais sa situation juridique étant problématique et frauduleuse suscitant la méfiance, il n'y trouva pas échos ni secours. En tout cas, il n'a eu aucun lien avec la communauté catholique syrienne d'Annecy, selon [Mgr Pascal Gollnisch](#), directeur de l'Œuvre d'Orient qui s'occupe justement des réfugiés du Levant.

En fait, il n'a jamais été chrétien et n'a pas non plus quitté l'islam. D'ailleurs, aux dires de M. Elish Yako, chrétien chaldéen, homme d'affaires franco-irakien et secrétaire général de l'Association d'entraide des minorités d'Orient (AEMO), **aucun certificat de baptême n'a été trouvé ni en Syrie, ni en Suède.** Pour lui, Selwan Majd est un

terroriste islamiste. Personne ne le connaît dans les églises de la commune suédoise où il habitait, ni même le prêtre de l'église orthodoxe syrienne n'a connu un Abd al-Massih, ni en tant que paroissien.

Il est à noter qu'au cours de ses attaques, il touchait fébrilement une croix qu'il portait autour du cou, comme s'il voulait s'assurer que les gens la remarqueraient. Il a commis son crime en islamiste portant une croix, affirmant qu'il était chrétien plutôt dans le but de compromettre et impliquer le christianisme dans la logique nihiliste du terrorisme islamique [grossière méprise d'un individu qui ignore que la doctrine du Christ n'appelle pas au jihad].

En tout cas, il n'avait pas le comportement d'un chrétien mais celui typique du jihadiste, surtout avec son keffieh noué sur la tête à la façon des bédouins, des Kurdes et des islamistes d'al-Nosra. Car, généralement, les chrétiens de Syrie ne se distinguent pas par cet accoutrement typiquement musulman.

Un authentique « serviteur du Messie », celui qui a reçu l'onction [dimension ignorée en islam], ne peut pas agir mû par une pulsion de meurtre, notamment et surtout à l'encontre d'enfants en bas-âge.

Si les Syriens qui ont reconnu Selwan Majd ont raison, cela expliquerait certainement les anachronismes de ce cas particulier qui, dès le début, ressemblait moins à un cas réel de terrorisme chrétien qu'à l'idée fausse qu'un musulman peut se faire de ce que pourrait être un présumé terroriste chrétien. Cette exclamation de l'agresseur « Au nom de Jésus-Christ » n'était que trop évidente, censée être un parallèle avec le cri omniprésent et omnipotent des

djihadistes « Allah-^u akbar » (« Allah est le plus grand » [sous-entendre : « de tout autre Dieu »]). Mais quand un chrétien, où qu'il soit, a-t-il commis des actes de violence jihadiste en criant au nom de Jésus le *takbir* (la formule islamique de magnification et de la proclamation de la grandeur d'Allah) ?

C'était tout simplement trop soigné et réfléchi, suggérant non pas tant un terroriste chrétien que quelqu'un qui voulait vraiment être perçu et considéré comme un terroriste chrétien. D'où, face à sa mise en examen, son mutisme sur les motivations de son acte barbare dans l'intentionnalité d'impliquer le christianisme dans son acte terroriste.

De nombreux spécialistes occidentaux du terrorisme islamique sont toujours incapables d'entrer dans l'esprit profond et la psychologie du jihadisme islamique et ses dimensions psychopathiques. Il ne s'agit pas seulement de *taqiya*...

Malheureusement, comme souvent c'est le cas, les autorités bureaucratiques ont disposé benoîtement de fausses informations que Selwan Majd a lui-même communiquées. Dans la confusion, la France politique et médiatique s'est aussitôt accommodée de cette imposture – que ce ne serait pas un acte de terrorisme islamique –, de poursuivre dans le déni afin de se rassurer et occulter les vraies questions, celles qui dérangent (tout en étant adeptes fanatiques du mondialisme).

En effet, dans les vidéos et les réseaux sociaux, les Syriens qui s'expriment – de vrais réfugiés, musulmans et chrétiens – se demandent combien de combattants de l'État islamique Daech ont trompé l'Europe en obtenant l'asile

politique sous un nom fictif, une fausse identité et un statut usurpé (de faux chrétiens ou de faux homosexuels) au prétexte fallacieux qu'ils ont perdu leurs papiers pendant leur périple ? [Notons à ce sujet que des cadres et porte-parole de l'État islamique avaient ordonné aux futurs combattants de Daech en Europe de se présenter comme des réfugiés chrétiens et même comme homosexuels]

Et en effet, dès 2015, l'État islamique lui-même s'est vanté d'avoir introduit des « milliers » de djihadistes clandestins parmi les migrants. L'écrasante majorité de ces millions de musulmans qui se sont fixés en Europe n'avaient pas de papiers officiels, ce qui signifie que beaucoup ont communiqué aux fonctionnaires européens, en plus souvent floués par les associations et ONG immigrationnistes, de fausses identités, religion et origine.

À ce propos, un commentateur Syrien souligne que la presse arabe et islamique en Orient s'est empressée de se réjouir que le meurtrier ne soit pas un terroriste islamique mais un chrétien, tout en n'ignorant pas la vérité sous-jacente à la **taqiya**. À contrario, en France, la communauté islamique dans sa grande majorité est restée bien silencieuse comme c'est souvent le cas. Qu'en déduire de ce mutisme, sinon l'hypocrisie schizophrénique de cette dernière communauté qui rejoint toutefois la logique (religieuse et culturelle) de la première sans le dire ? Dans l'histoire, la *Oumma* islamique n'a jamais été sécable et de nos jours ne se dilue pas dans une quelconque république quelles que soient ses valeurs. Ces dernières resteront en-dessous de celles de l'islam et de la *charia*. C'est une utopie d'ignorants et une hérésie d'inconscients de croire prétentieusement que le contraire pourrait être possible en cette république française.

Par conséquent, l'un de ceux qui se sont exprimé (en arabe) en ligne conseille aux autorités d'examiner et de reconsidérer les dizaines de milliers de documents de réfugiés politiques acceptés, surtout en tant que chrétiens ou convertis de l'islam (voire pseudo homosexuels) mais qui seraient en réalité des membres de cellules dormantes de l'État islamique Daech déguisés sous d'autres identités, pour commettre le moment venu des actes de terrorisme, de sabotage et de vengeance de leur défaite en Syrie.

Il termine par : « *Dors bien, Europe...* », en attendant le réveil de la « populace » (selon le mot péjoratif d'Hannah Arendt) ? Cependant, en attendant, ces soldats d'Allah persévérants et déterminés sévissent au quotidien et à tous les niveaux des sociétés européennes et s'emploient méthodiquement à saper leurs assises culturelles, religieuses et anthropologiques.

Enfin, après la terrible agression perpétrée à Annecy par ce Syrien poignardant de très jeunes enfants, la question devrait s'imposer, plus légitime et urgente que jamais, à savoir, **peut-on continuer à accueillir aussi massivement, sans risquer d'importer en France davantage de violences et un jihad (culturel et religieux) au mépris de tout principe de prudence ?** Déjà, avec 120 à 140 attaques au couteau perpétrées en France **tous les jours**, cela n'est toujours pas un phénomène assez préoccupant pour en parler et prendre enfin des mesures radicales ?

Mais ouvrir un tel débat pour les chaînes d'information LCI et BFM TV en tête, c'est contraire à la « décence ». Le contrôle des frontières ? Cela « n'a pas de lien direct avec cette affaire », martèle France Info. De toute façon, pour les chaînes publiques « *ce n'est pas un sujet lié à*

l'immigration ». Circulez, il n'y a rien à voir.

Finalement, nous ne connaissons sans doute jamais toute l'histoire de cette affaire nébuleuse, car une fois qu'éventuellement – au hasard du réveil de quelques consciences – elle cesserait d'être un « fait divers » d'un présumé « terroriste chrétien », elle correspondrait plus au paradigme politique et médiatique, celui du déni imposé aux Français et à la psychiatrisation du coupable. Ce fut le cas de terrorismes jihadistes en d'autres circonstances qu'on a voulu occulter ou étouffer, sinon à brouiller intentionnellement les pistes comme ce qui semble se profiler concernant cette monstrueuse affaire de Selwan Majd alias Abd al-Massih Hanoun.

François Sweydan (et pour la transcription de vidéos en arabe)

P.S. : Au point final de ce texte, l'on apprend que l'assaillant a été transféré à l'hôpital psychiatrique du Vinatier à Bron, commune dans la métropole de Lyon (14/06/2023), admis à « [l'unité hospitalière spécialement aménagée \(USHA\) du Vinatier](#) », pour prévenir d'un éventuel suicide. Depuis le 8 juin à ce jour, il s'est enfermé dans le mutisme total et, sans doute délibérément pour entretenir la confusion et les ambiguïtés, n'a pas motivé son acte.